



Majestic Land (Oh La La)

Chronique chaotique

La La Land de Damien Chazelle ou mettre en joie et faire pleurer comme dans *Casablanca*

J'ai passé deux heures à voyager dans mes souvenirs, les vrais et les fantasmés. Cela m'a fait penser à la série des années 90, *Dream On*. Le générique montre un enfant grandir devant la télévision, du temps d'avant le câble et Internet, une époque révolue de quelques grands networks et de quelques chaînes locales où il fallait des années avant de voir une nouveauté passer à la télévision qui diffusait et rediffusait des vieux films ou de vieilles séries façon Josh Randall et son canon scié (Steve Mac Queen dans *Wanted: Dead Or Alive / Au nom de la loi* en 1958). Adulte, les pensées de celui qui avait été biberonné au western étaient illustrées par une séquence de film. Sa réalité n'était faite que d'imaginaire.



C'est tout le propos du film. Un hommage au cinéma en tentant et en réussissant de reprendre (voire réinventer) un genre, ce que Coppola n'arriva pas à faire en 1982 dans *One from the Heart / Coup de cœur*, qui le mit sur la paille. Pas seulement faire une comédie musicale mais à partir d'une comédie musicale, faire un film sur le cinéma et faire sa *Nuit américaine* comme Truffaut.



L'accord de départ est simple : tout ce qui va arriver est faux, tout ceci n'est que du cinéma, ce sont des décors, nous allons vous montrer l'envers du décor, une comédienne et un comédien vont chanter, danser et voler dans les étoiles tout en revisitant une part d'un patrimoine en voie de disparition.



Aller au cinéma, c'est la quête presque impossible de retrouver des bribes de l'enfance, et d'être dans la salle du Majestic (qui ferma ses portes le 31 décembre 1978) devant *West Side Story* avec ma mère, seul film qu'elle vénérât.



Sur la carte postale - je m'adresse aux caennais - il y a le Majestic. Aujourd'hui, je passe devant tous les jours et c'est un tas de merde voué à disparaître, uniquement habité par les étourneaux à l'automne, et encore, même eux trouvent que tout cela est devenu bien vilain. Le bâtiment sera détruit et offrira une nouvelle circulation à travers les murs fantômes de celluloid.

*That's right
What a waste of a lovely night*



Autant dire que je n'ai jamais cherché à savoir si le film était bon, s'il était sur-côté, si Emma Stone et Ryan Gosling étaient à la hauteur de leurs réputations, si le film allait raffler les Oscars® après la razzia des Golden Globes (les nominations seront officielles demain), si, si, si... J'ai cherché de la magie.



J'espère que ceux qui sont trop jeunes pour percuter instantanément à chaque référence y trouveront aussi leur compte. Bref, je ne sais pas si c'est un inconvénient mais c'est un choix d'avoir truffé le film d'hommages avec en tête, parce que c'est explicite, *Casablanca* et *Rebel Without a Cause / La fureur de vivre*.

Casablanca pour l'amour et la mélancolie, le thème musical et le nom du club que Ryan Gosling veut ouvrir. Le film aura pu s'appeler *As Time Goes By*, la chanson qu'Ingrid Bergman - qui couvre le mur de la chambre d'Emma Stone - demande à Dooley Wilson au club d'Humphrey Bogart. Emma Stone qui rêve des *Limelight / Les Feux de la rampe* travaille dans un café dans les studios Warner, la même Warner qui a produit *Casablanca* dont les notes d'*As Time Goes By* ouvre le générique de tous ses films. Est-ce qu'il y a quelque chose de plus mélancolique que la fin de *Casablanca* ? Je voudrais comme dans *The Purple Rose of Cairo / La Rose pourpre du Caire* entrer dans le film et en changer l'issue. Ne pars pas, Ingrid.

C'est d'ailleurs ce qu'ils vont faire à leur manière en passant de James Dean au Griffith Observatory où fut tournée la scène la plus célèbre du film avec Sal Mineo et Dennis Hopper. Sur Mulholland au-dessus des lumières de la ville, siège du dernier grand film sur le cinéma, ils chantent *A Lovely Night* et bien plus tard, on verra le célèbre Château Marmont sur Sunset Boulevard où John Beslushi disparut le 4 mars 1982 et où vivait Nicholas Ray qui sortait avec Natalie Wood pendant le tournage de *La Fureur de vivre*...





Les plans tous plus colorés les uns que les autres renvoient à toute la comédie musicale d'Hollywood mais aussi à Jacques Demy dans *Les parapluies de Cherbourg* ou *Les demoiselles de Rochefort*. Au fil du film, les couleurs semblent s'adapter aux humeurs et aux amours pendant que la nuit, la route et les voitures prennent de plus en plus de place,





La La Land : A Lovely Night

<https://www.youtube.com/watch?v=RvWhKWhFWoc>

The sun is nearly gone
No lights are turning on
A silver shine that stretches to the sea
We've stumbled on a view
That's tailor-made for two
What a shame those two are you and me
Some other girl and guy
Would love this swirling sky
But there's only you and I
And we've got no shot
This could never be
You're not the type for me
Really?
And there's not a spark in sight
What a waste of a lovely night
You say there's nothing here?
Well, let's make something clear
I think I'll be the one to make that call
But you'll call?
And though you looked so cute
In your polyester suit
It's wool
You're right, I'd never fall for you at all
And maybe this appeals
To someone not in heels
Or to any girl who feels
There's some chance for romance
But, I'm frankly feeling nothing
Is that so?
Or it could be less than nothing
Good to know
So you agree?
That's right
What a waste of a lovely night.

La La Land Theme

https://www.youtube.com/watch?v=dqV19zSI_lk

Casablanca : As Time Goes By

<https://www.youtube.com/watch?v=7vThuwa5RZU>

Les Demoiselles de Rochefort : Les sœurs jumelles

<https://www.youtube.com/watch?v=BSNardGchis>

Ryan Gosling est un fou de jazz qui rêve d'ouvrir son club mais qui se voit contraint d'accepter des contrats pour financer son rêve. À noter la présence très second degré de John Legend.





Une nuit, Emma Stone se retrouve malgré elle à devoir marcher.

Elle passe devant une célèbre peinture murale intitulée *You Are The Star* sur Hollywood Boulevard, c'est une salle de cinéma d'où les stars contemplent les passants.



Références chronologiques

Top Hat / Le Danseur du dessus (1935) de Mark Sandrich avec Fred Astaire, Ginger Rogers

Casablanca (1942) de Michael Curtiz avec Humphrey Bogart, Ingrid Bergman

An American in Paris / Un américain à Paris (1951) de Vincente Minnelli avec Gene Kelly, Leslie Caron

Limelight / Les Feux de la rampe (1952) de et avec Charlie Chaplin, Buster Keaton

Singin' in the Rain / Chantons sous la pluie (1952) de Stanley Donen avec Gene Kelly, Debbie Reynolds, Donald O'Connor

The Band Wagon / Tous en scène (1953) de Vincente Minnelli avec Fred Astaire, Cyd Charisse

Rebel Without a Cause / La Fureur de vivre (1955) de Nicholas Ray avec James Dean, Dennis Hopper, Sal Mineo, Natalie Wood

Wanted: Dead Or Alive / Au Nom de la loi (94 épisodes, 1958-1961) avec Steve Mac Queen

West Side Story (1961) de Robert Wise avec Natalie Wood, George Chakiris, Rita Moreno

Les parapluies de Cherbourg (1964) de Jacques Demy avec Catherine Deneuve

Les demoiselles de Rochefort (1967) de Jacques Demy avec Catherine Deneuve, Françoise Dorléac, Gene Kelly, Michel Piccoli, George Chakiris

La Nuit américaine (1973) de et avec François Truffaut, Jean-Pierre Léaud, Jean-François Stévenin, Jacqueline Bisset, Nathalie Baye

One from the Heart / Coup de cœur (1982) de Francis Ford Coppola avec Frederic Forrest, Raul Julia, Nastassja Kinsky, Harry Dean Stanton

The Purple Rose of Cairo / La Rose pourpre du Caire (1985) de Woody Allen avec Mia Farrow, Jeff Daniels

Dream On (120 épisodes, 1990-1996) avec Brian Benben

Mulholland Drive (2001) de David Lynch avec Naomi Watts, Justin Theroux

CASABLANCA



THEY'RE DANCING CHEEK-TO-CHEEK AGAIN!

FRED
ASTAIRE

GINGER
ROGERS

**TOP
HAT**

MUSIC AND LYRICS BY

IRVING BERLIN

EDWARD EVERETT HORTON
HELEN BRODERICK
ERIK RHODES - ERIC BLORE
Directed by MARK SANDRICH
A RANDOLPH S. BERMAN Production



**JAMES
DEAN**

... the
bad boy
from a
good family

WARNER BROS.' CHALLENGING DRAMA
OF TODAY'S TEENAGE VIOLENCE!

**REBEL
WITHOUT
A
CAUSE**

CINEMASCOPE · WARNERCOLOR



Also starring **NATALIE WOOD** with **SAL MINEO**

JIM BACKUS · ANN DORAN · COREY ALLEN · WILLIAM HOPPER

Screen Play by STEWART STERN · Produced by DAVID WEISBART

Directed by NICHOLAS RAY · Music by Leonard Rosenman



Charles CHAPLIN

in his human drama

LIMELIGHT



with **CLAIRE BLOOM**

Sydney Chaplin

with Reginald Kenna, Norman Krasna, Murray Kroll, Maurice Ronsard, Donald Ogden Stewart, and the Radio City Music Hall Orchestra

Produced, Written, and Directed by **CHARLES CHAPLIN**

Released 1936
UNITED ARTISTS



MGM's **TECHNICOLOR** MUSICAL TREASURE!

starring

GENE KELLY
DONALD O'CONNOR
DEBBIE REYNOLDS

with **JEAN HAGEN · MILLARD MITCHELL** and **CYD CHARISSE**

Story and Screen Play by **BETTY COMDEN** and **ADOLPH GREEN** Supervised by the Song "SINGIN' IN THE RAIN"

Lyrics by **ARTHUR FREED** • Music by **NACIO HERB BROWN** • Directed by **GENE KELLY** and **STANLEY DONEN** • Produced by **ARTHUR FREED** • AN M. M. M. MASTERPIECE REPRINT

Dépassé par ce qu'il donne.

C'est l'abandon.

Aucune distance.

Ça fait rire, ça fait pleurer.

Ça peut changer la vie.

Ça peut la soulager.

Un film, un livre, des étoiles.

Les rencontres existent.

Suffit de se laisser aller.

La grande puissance du récit.

Suffit d'avoir la faiblesse d'espérer.

Il existe d'autres mondes.

Il existe d'autres temps.

As Time Goes By.

Luc (23/01/2017)

<http://lucbrou.tumblr.com>

<http://www.facebook.com/lucbrou>

@luc_brou